

aversion pour le mariage, que nos femmes, surtout les plus jeunes, ont coutume de désirer si fortement ? Puisque c'est par lui qu'elles se procurent les vêtements et les aliments dont le corps a besoin ? A-t-on jamais vu une de nos femmes prendre une résolution semblable ? Serais-tu capable toi seule de faire ce à quoi tous les autres n'ont pas même pensé, bien loin de pouvoir le mettre à exécution ? Et puis, ne crains-tu pas les ruses du démon, étant exposée à l'âge où tu es à leurs embûches et à tant de dangers pour ton salut ? Ajoute que mon mari et moi sommes vieux, qui va prendre soin de toi quand nous ne serons plus ? Crois-moi, ma sœur, renonce à ce projet aussi nouveau qu'absurde, continue à suivre le chemin tracé, et par une chose si nouvelle ne t'expose pas aux discours et aux plaisanteries des autres.

Catherine répondit en peu de mots qu'elle ne craignait pas les pièges du démon, parcequ'elle ne se confiait qu'en Dieu, qu'elle ne faisait pas de cas des plaisanteries, parce qu'elle espérait ne rien faire que de louable. Quant à ce qui concernait les nécessités du corps elle chercherait à vivre en travaillant, et quelque peu quelle aurait, elle en aurait toujours assez. "

Cette femme importune ne se contenta pas de cette réponse. Aussi afin de venir à bout de ce qu'elle qualifiait d'entêtement, elle appela à son secours une pieuse femme nommée Anastasie, qui avait sur Catherine l'ascendant d'une mère. Ayant fait à Catherine les mêmes objections auxquelles elle en ajouta d'autres, elle répondit aux instances qu'elle lui faisait, en disant : " Je haïs les noces et je les ai en horreur." Et sortant aussitôt de chez elle, elle vint trouver le prêtre, lui raconta ce qui s'est passé, se plaint de ces deux femmes, et de ce qu'on ne voulait pas lui laisser la liberté de disposer d'elle-même, de ne servir que Dieu seul et de lui consacrer son corps et son âme. Le Prêtre l'ayant un peu consolée dans ses incertitudes, lui conseilla de ne rien conclure témérement dans une affaire de si grande conséquence et si nouvelle, de se livrer à la prière avec plus de ferveur dans le but de connaître la volonté divine et de recommander toute cette affaire à la Vierge Marie. Mais elle répondit : " J'ai assez délibéré, voilà longtemps que mon parti est pris sur ce que je ferai. Je me suis consacrée toute entière à Jésus, fils de Marie, je l'ai choisi pour époux et lui seul m'aura pour épouse ". Ayant prononcé ces paroles avec une sainte ardeur qui se reflétait sur son visage, elle venait de se retirer, lorsque parut tout-à-coup Anastasie qui vint à son tour se plaindre de ce que Cathe-